



Aux catéchumènes, aux confirmands adultes et aux futurs prêtres du diocèse de Versailles

Chers frères et sœurs, qui serez bientôt, et le plus tôt possible, baptisés, confirmés et recevrez le pain de vie,

Chers frères, qui serez bientôt, et le plus tôt possible, ordonnés prêtres,

En ces temps où je pense spécialement à vous, je viens vous confier ce qui jaillit de mon cœur d'évêque. Je reçois en ce moment seulement les lettres des confirmands avec le retard provoqué par les suites de l'épidémie...

Chacun d'entre vous se prépare à la rencontre de Dieu-Trinité en ses sacrements. Ce qui vous touche, vous les catéchumènes et les confirmands, provoque l'attention priante de ceux qui seront demain à votre service comme prêtres. Ce qui vous touche, vous les futurs prêtres, ne peut que stimuler la prière des catéchumènes.

Chacun de vous éprouve sans doute la frustration du report de la date du baptême et/ou de la confirmation ou de l'incertitude devant les possibilités de grande célébration à l'occasion des ordinations...

J'ai en mémoire chacun de vos visages, et nos rencontres : celles, nombreuses, préparatoires à l'ordination avec vous futurs prêtres ; la rencontre préparatoire à Poissy avec vous catéchumènes à l'appel décisif, et l'appel décisif lui-même à la Collégiale de Mantes.

Je bénis d'abord le Seigneur pour la grâce qu'Il vous fait et qu'Il nous fait à travers vous.

Les quelques réflexions que je vous propose par écrit prolongent nos conversations. Pour ceux ou celles d'entre vous qui ont plus de mal avec l'écrit, ou qui n'ont pas de lien possible par internet, un accompagnateur ou un ami saura vous transmettre, vous traduire ou vous résumer ce que je vous propose maintenant.

L'expérience des apôtres et la nôtre

Nous ne connaissons pas les détails du « confinement » des apôtres après l'arrestation de Jésus sinon qu'il comportait sans doute un mélange de peur, de sentiment de la trahison, d'échec, de découragement, de perte de la foi. Jusqu'au jour où Marie Madeleine, ou plutôt par elle l'Esprit Saint poussera Pierre et Jean à aller visiter le tombeau, jusqu'au jour où Jésus rencontrera les disciples d'Emmaüs en provoquant leur retour à Jérusalem pour faire part de leur rencontre aux apôtres.

Le « confinement » des apôtres ne cessera pas complètement après Pâques... Ils étaient quelque peu calfreutrés, par crainte qu'il ne leur arrive la même chose qu'à Jésus. Et voilà que pendant quarante jours Dieu miséricordieux et pédagogue va agir avec puissance et délicatesse à l'intérieur de leurs cœurs et se manifester à eux de façon visible. Jésus retrouve au bord du lac ceux qui avaient repris leur métier habituel de pêcheur. Ils pouvaient d'autant plus le reconnaître qu'ils avaient vécu avec lui pendant trois ans. Il vient renouveler, pour ainsi dire ressusciter leur foi, en leur rappelant ce qu'Il leur dit comme Verbe de Dieu, depuis Adam et tous les prophètes : la Promesse du Dieu vivant s'est accomplie, comme Jésus le leur avait rappelé lui-même maintes fois pendant sa vie terrestre et non sans leur en donner des signes...

Dans l'attente de la Pentecôte promise et annoncée à l'Ascension, les apôtres, leurs compagnons et la Vierge Marie sont de nouveau réunis pour la prière dans la chambre haute. Le Seigneur les prépare à l'accueil de l'Esprit et de ses dons, pour qu'ils sortent et annoncent sans peur, au risque de leur propre vie, que Jésus crucifié à cause de nos péchés est vivant, qu'il sauve, pardonne et offre la vie éternelle, mais aussi que l'avenir de l'homme n'est ni la mort ni le néant ou la disparition mais la vie éternelle dans la communion avec Dieu commencée aujourd'hui.

Les conditions de notre attente et de notre accueil du don de Dieu.

Ce que nous vivons ces mois-ci n'est pas un temps tranquille. Je sais nombre d'entre vous, catéchumènes et confirmands, très occupés ou préoccupés par les soucis, les difficultés matérielles, la maladie d'un proche ou la crainte de la perte du travail. Mais ce temps peut aussi laisser une plus grande place à la prière qu'auparavant.

Beaucoup d'entre vous, il faut le souligner, exercent avec courage des métiers de première nécessité et continuent de travailler comme infirmières, aides-soignants, soignants, postiers, chauffeurs, commerçants, etc., souvent dans des conditions matérielles et familiales très peu confortables. Certains aussi sont touchés par le deuil ou la maladie de proches. Les règles de confinement sont les mêmes pour tout le monde, mais ses conditions, elles, sont loin d'être les mêmes pour tous.

Quant à vous, chers diacres, bien que vos conditions de fin ou de poursuite d'études soient à peu de choses près les mêmes que celles que connaissent beaucoup d'étudiants, ce n'est pour autant pas facile de les mener à bien. Pourtant, je sais que vous mesurez encore plus aujourd'hui que la préparation à recevoir un sacrement

et d'une tout autre nature et d'une toute autre importance que la poursuite d'un examen.

Je sais que les uns et les autres patientez et patienterez encore tout comme vous êtes parfois tentés par le découragement ou la déception. Je sais aussi que vous n'êtes pas seuls dans votre préparation aux sacrements. Ceci dit, vous demandez avec un peu d'inquiétude quand vous serez baptisé et/ou confirmé, ordonné... même si ce n'est pas sans angoisse.

Permettez-moi de vous faire quelques recommandations pour vivre au mieux ce temps d'attente :

-1- Vivons à plein le temps pascal comme l'attente du don de l'Esprit.

Le temps pascal dure cinquante jours. Il comporte trois fêtes : le jour de Pâques, victoire du Christ sur la mort : plongé dans la mort, il se relève au bout de trois jours, vivant) ; l'Ascension : Jésus vivant assis à la droite du Père nous prépare une place ; la Pentecôte : nous recevons l'Esprit du Père et du Fils promis par Jésus. C'est le même mystère pascal auquel il nous est donné d'entrer : sauvés par la mort et la résurrection de Jésus (baptême) nous avons part à son Esprit (confirmation) et nous vivons en accueillant sa Parole, son corps et son sang livrés (eucharistie).

Etre initiés à la vie chrétienne par les sacrements c'est commencer de vivre en chrétiens, c'est-à-dire de façon nouvelle. Participer aux sacrements, c'est consentir chaque jour à vivre en chrétiens, c'est-à-dire à mourir vraiment au péché et à vivre vraiment sa vie comme don. Si nous avons cela en mémoire, nous nous approcherons des sacrements non comme des consommateurs exigeants mais comme des pauvres.

Les catéchumènes adultes reçoivent en principe les trois sacrements de l'initiation le même jour, ordinairement à Pâques. Cette année, nous souhaitons que cela puisse être célébré pendant le temps pascal, à une date toute proche de la Pentecôte.

Nous n'attendons pas le don de l'Esprit comme quelque chose d'automatique ni même comme une visite que nous mériterions, mais comme LE cadeau que le Sauveur fait à chacun et à tous avec le don de la foi : « *Sois marqué de l'Esprit Saint le Don de Dieu* » ... Quand l'évêque lève les mains au-dessus de la tête du confirmand en signe de consécration par l'Esprit et fait l'onction du saint chrême, huile parfumée dont l'odeur évoque le parfum de la charité partout où elle passe, cette visite marque et imprègne le cœur pour toujours. Nous rappelons-nous, baptisés et confirmés depuis des années, que nous sommes vraiment par grâce temples de l'Esprit, que nous devons nous comporter comme tels, nous traiter les uns les autres comme tels, et que Dieu veut faire part de son amour à tous en se servant de nous pour le faire voir et le dire ?

-2- N'oublions pas demain ce que nous sommes en train d'apprendre aujourd'hui : nous sommes tous fragiles et mortels.

Nous le comprenons certes mieux aujourd'hui qu'hier.

Nous savions bien jusqu'en mars dernier que la consommation est nécessaire pour vivre, (comment vivre sans manger ni boire ?). Mais nous avons oublié que la consommation n'est pas la vie elle-même ; que la course au profit en oubliant la mort et la vie, la nôtre et celle du prochain, n'a rien d'humain et détruit le monde et l'homme.

Tout le monde dit aujourd'hui qu'il faudra nous en souvenir demain et qu'il faudra tirer les conséquences de ce que nous vivons ces mois-ci dans nos modes de vie pour construire et vivre en société et dans l'Eglise.

Mais précisément parce que l'être humain est un être de mémoire, il est capable d'oublier même les évidences ! Après les guerres de 1914 et de 1940, les hommes s'étaient promis de ne jamais recommencer. Mais ils ont régulièrement perdu la mémoire et omis le discernement. Ils ont couru après un train de vie sans considérer le sens des choses, en ne regardant qu'à court terme et sans perspective universelle. Même si les Papes n'ont cessé de parler du rapport entre développement, justice, paix et vérité, et si l'Europe a connu une inhabituelle période de paix, avons-nous vraiment compris que la paix n'est pas seulement l'absence de guerres ?

C'est pourquoi « l'exercice » actuel, imposé, est une occasion de retrouver la vraie liberté intérieure que nous apporte le Christ. Il nous guérit du péché de l'orgueil et de l'égoïsme, ces chaînes terribles qui nous empêchent d'être humains avec nous-même et avec les autres. Cherchons donc à ne pas « *retomber dans nos anciens esclavages* » ...

-3- Prenons le temps de reconnaître Dieu qui est vivant et qui nous parle comme à des amis

Dieu invisible n'est pas muet. La Parole de Dieu s'est faite chair. La transmission de cette Parole est confiée à l'Eglise, c'est-à-dire à vous, à nous tous ensemble. Nous pouvons mettre à profit le temps donné pour mesurer notre responsabilité. Nous sommes « *serviteurs quelconques* » mais pas serviteurs inutiles.

Pour que la Parole soit entendue et comprise et offerte à la compréhension de la foi, nous devons nous retrousser les manches, garder ouverts nos yeux et nos oreilles.

En prenant le temps d'écouter cette Parole qui se fait entendre, et qui se fraie un chemin au milieu des bruits, des soucis, des épreuves, tâchons de conquérir des espaces de silence dans la ville et dans notre vie quotidienne. L'écoute du langage de Dieu se fait dans le silence du cœur.

Hors coronavirus, chaque année et chaque jour du temps pascal, nous avons les années passées entendu ou proclamé ces récits des Actes et ces manifestations de Jésus rapportés par les Evangiles, la Bonne Nouvelle du Ressuscité. N'avez-vous alors jamais rêvé comme moi de prendre le temps, plus de temps que d'habitude, pour goûter davantage chaque parole et chaque détail du récit, pour admirer les merveilles de grâce offertes par Dieu à l'homme ? Mais nous passions à autre chose, toujours pressés. Et nous profitons si peu du temps pascal...

Ne pourrions-nous pas ces temps-ci nous demander : comment le Seigneur vient-il me visiter là où je vis, les volets plus ou moins ouverts, avec trop peu de bruit ou au contraire trop de bruit ? Comment je le laisse visiter ma vie, les questions du présent et les craintes pour l'avenir, les joies, les épreuves et les deuils ? Comment vient-il visiter ma mémoire pour rendre grâce des dons reçus et guérir et soulager mes blessures ?

Et de la même manière demandons-nous : comment est-ce que j'aide Jésus à rencontrer ce malade ou cette personne isolée, ou des personnes dans le deuil, par ma présence téléphonique affectueuse et attentive ? Comment dans cette situation ouvrir l'Evangile et goûter, laisser s'ancrer solidement tel geste, telle parole de Jésus ressuscité en mon cœur ?

Si tel l'apôtre Thomas, j'ai du mal à croire les autres sur parole, est-ce que comme lui je garde l'âme et les yeux ouverts en attendant de voir Jésus là où il est réellement ? Si comme Jean, je vois bien des signes et je crois comprendre, est-ce que comme lui je laisse Pierre entrer au tombeau entrer le premier ? Est-ce que j'entends les disciples d'Emmaüs et les femmes d'aujourd'hui me raconter l'incroyable ? Est-ce que j'entends les apôtres et ce qu'ils disent après la Pentecôte ? Est-ce que je me sens pris du feu de le dire à mon tour avec eux et après eux ? Est-ce que je laisse le Seigneur me renouveler pendant ces cinquante jours avant l'Ascension et la Pentecôte ?

-4- Soyons tendus en avant !

Rien ni personne ne peut enfermer ou contenir Dieu immense et ineffable. Par l'Incarnation du Verbe, Il a voulu se faire le plus petit pour se faire le plus proche.

Les disciples, pendant les quarante jours des apparitions, ont eu la grâce de rencontrer Jésus de façon sensible et visible. Il s'est montré par et avec son humanité glorifiée.

Notre foi en Dieu vivant qui fait vivre, qui sauve et qui aime sans distinction repose sur ces hommes et ces femmes dont le témoignage a été scellé dans le sang. Ils nous rappellent que les promesses se sont réalisées en Jésus, nouvel Adam.

Comment comprendre ce que les apôtres nous ont confié en ce quarantième jour après Pâques que nous appelons le jour de l'Ascension, quand Il leur a dit de ne pas « *garder les yeux fixés au ciel* » ?

Certes il faut tenir les yeux sans cesse tournés vers Celui qui nous a créés et nous aime, « *penser sans cesse aux choses d'en haut* », à ce qui demeure, ne pas rester rivé à ce qui est terrestre, « *comme ceux qui n'ont pas d'espérance* ». C'est au cœur de toute vie filiale. Mais, au lieu d'être une fuite dans des rêves, c'est la condition même de notre engagement concret.

C'est pourquoi il est demandé aux disciples de regarder en avant, de rester à Jérusalem et d'attendre l'Esprit qui les précèdera et les accompagnera dans la mission.

Nous sommes « *tendus en avant* », les yeux et les mains tendues devant nous, dans le témoignage à rendre à l'Évangile et l'annonce aux nations que le Christ est ressuscité ! S'il est donc prudent et nécessaire de regarder par terre, pour marcher, de rester humbles, de garder les pieds sur terre, nous ne saurions nous contenter de regarder nos pieds !

-5- Ne cessons pas d'être témoins !

Catéchumènes, confirmands, diacres, vous n'avez pas attendu pour être témoins. Beaucoup ont pu me raconter comment ils l'étaient !

L'Esprit ravive en vous le désir que l'amour de Dieu soit connu de tous. Ce n'est pas le moment de cesser d'être témoins !

Vous vous inscrivez dans la tradition des apôtres. Puissent vos lèvres, votre être se laisser purifier pour que toute votre vie soit transformée en vies de témoin.

L'Esprit Saint se sert des obstacles pour en faire des tremplins. Il vous fait comprendre en temps d'épreuve qu'Il agit.

Et d'abord, Il vous fait chanter sa gloire. Ce n'est pas rien ! C'est votre vocation sur cette terre, et c'est pour toujours votre vocation de créature : « *le vivant, le vivant seul te loue comme moi aujourd'hui* » (Is 38,29). Vous pouvez dire désormais grâce au Christ ressuscité : « *Je le crois, je verrai la bonté du Seigneur sur la terre des vivants* » (Ps 26 (27),13) ; « *Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants* » (Ps 116,9) !

Aux premiers siècles, nos ancêtres arrivaient à faire connaître l'Évangile de façon simple et comme artisanale, d'abord par le témoignage mais aussi parfois avec des chansons et des poèmes, des « tracts ». Ils n'avaient à leur disposition ni voitures, ni paquebots ni trains ni avions, ni mails. Et pourtant, l'Évangile s'est répandu à toute vitesse dans le bassin méditerranéen à la faveur du commerce, des caravanes marchandes, en des voyages périlleux en mer ou sur les routes romaines. Les premiers chrétiens ne savaient pas quand et comment agirait la parole de vie dans le cœur d'un compagnon de route qu'ils ne reverraient jamais...mais ils la disaient...Ils en connaissaient la force et ne pouvaient pas la garder pour eux !

Il en a toujours été ainsi. Aucun obstacle n'a jamais été assez insurmontable pour empêcher les missionnaires de faire connaître l'Évangile. Les exemples sont innombrables : Matteo Ricci, Saint François d'Assise, Saint François Xavier, les martyrs du Canada, les martyrs de Corée et du Japon, mais aussi le Père Kolbe, Edith Stein, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et tant d'autres. Ils ont compris Jésus qui constatant les fruits de la prédication et de l'annonce dit à ses apôtres : « *J'ai vu Satan précipité du haut du ciel !* » (Lc 10, 18).

La Parole agit y compris par des moyens et des hommes non prévus à l'avance : « *qui n'est pas contre vous est pour vous* » (Mc 9, 40). Comme Paul, nous éprouvons notre joie devant cette prédication de l'Évangile faite par d'autres prédicateurs que nous « *...après tout, le Christ est annoncé, et je m'en réjouis !* » (Ph 1, 18)

De même, l'Esprit agit pour faire de vous des témoins de ce que vous voyez et entendez aujourd'hui de la personne et de l'action du Christ Jésus dans le monde.

Je vous disais à vous catéchumènes lors de l'appel décisif que vous connaissiez le combat spirituel, que vous devriez résister avec la force de Dieu au découragement, à la lassitude, au doute. Votre entourage est souvent favorable à votre démarche, mais ce n'est pas toujours le cas. La relation avec vos accompagnateurs est parfois rendue moins facile que vous le souhaiteriez, mais les liens avec eux et la communauté paroissiale ne se sont pas relâchés. Grâce aux retransmissions des messes du Pape, aux différents media, au site paroissial, au site du diocèse, et de mille autres manières vous pouvez mieux découvrir votre paroisse, mais aussi l'Église dans les Yvelines et dans le monde, et vous êtes encouragés et nourris dans la prière.

Chers frères diacres en vue du sacerdoce, depuis de nombreuses années, et bien avant d'entrer au Séminaire, votre cœur a été préparé à répondre à l'appel de Dieu pour le servir comme prêtre. Les conditions dans lesquelles se déroule votre ultime préparation au sacerdoce, confinés que vous êtes en famille, ou au séminaire, ou en paroisse, ont une couleur et une forme inattendues. Dans votre ministère, vous rencontrerez plus d'inattendu que de prévisible !

Vous attendez sans impatience mais vous attendez quand même de célébrer la messe et de transmettre le pardon : personne n'est ordonné pour soi-même et ne célèbre pour soi seul. Ce n'est pas pour cela que vous avez été formé et ce n'est pas pour cela que l'Église vous a appelé au nom du Christ par ma voix !

Comment mettre à profit ces heures et ces moments, cette incapacité où nous sommes les uns et les autres de faire des plannings, pour durer en cette longue endurance qu'il nous faut déployer ? Même si chacun le vit de façon différente selon son tempérament ou son caractère, le temps actuel n'est-il pas l'occasion de prier déjà et de façon instantanée pour ceux qui vous seront confiés, en prenant de l'avance ? De prier pour et avec les familles en deuil qui n'ont pu ces temps-ci inviter aux obsèques de leur parent, de leur proche ? De demander ce regard plus intense du Bon Pasteur sur les brebis sans berger auxquels vous devrez être attentif dès lors que vous serez plus libre de ses mouvements ?

Marie au Cénacle

Sa présence n'est pas un détail. Jésus est né de Marie, Son Eglise ne naît pas sans elle, et l'Eglise et chacun de ses membres ne peuvent témoigner du Christ sans elle.

Marie est au cœur de notre temps de préparation et d'accueil de la Pentecôte pendant ce temps pascal. Elle est attentive et elle veille à l'attention de tous comme le fait une mère.

Une tradition orale très ancienne dont nous n'avons pas trace dans l'Evangile mais sur laquelle s'appuie S. Ignace de Loyola rapporte même que Jésus Ressuscité s'est manifesté en premier lieu à Marie...

En nous appuyant chaque jour sur l'intercession de Marie après avoir célébré la messe pour le diocèse dans la chapelle de l'Evêché, nous adorons le Seigneur en son Eucharistie avec Mgr Bruno VALENTIN et le Père Marc BOULLE, en communion de prière avec vous.

Nous devons aller à Lourdes. Chacun attendait ces jours de notre pèlerinage diocésain. Votre Evêque aussi qui pour la vingtième année et comme chaque année se faisait une fête de cette démarche, accomplit ce pèlerinage en esprit avec vous et s'apprête à accomplir le 15 Août celui de Notre Dame de Mantes et de Notre Dame de la Mer, dans des conditions que nous connaissons plus tard...

D'ici là, gardons la confiance inébranlable des disciples et l'attention à ceux et celles qui sont et seront demain dans le plus grand besoin !

Que le Seigneur vous bénisse, Lui qui n'attend pas demain pour vous aimer infiniment !

En ce Dimanche de Pâques, Dimanche de la divine Miséricorde

Votre Evêque



† Éric AUMONIER
Évêque de Versailles